



# Après une situation à risques, y a-t-il des symptômes qui révèlent une infection ?

- Certains troubles physiques peuvent se déclarer deux à six semaines après l'exposition à un risque, étayant les soupçons qu'une infection s'est produite. Les principaux symptômes font penser à un refroidissement ou à une légère grippe : fièvre, dilatation des glandes thyroïdes ou lymphatiques, inflammation de la gorge, douleurs musculaires, maux de tête, diarrhée, nausée, etc. Ces symptômes se déclarent chez 60 à 80% des personnes qui viennent d'être infectées par le VIH et s'estompent spontanément par la suite.
- Il s'agit de symptômes extrêmement courants, révélateurs d'autres infections. Ils n'impliquent donc pas automatiquement qu'une infection du VIH ait eu lieu. Il ne faut ainsi pas se soumettre à une auto-observation trop anxieuse durant les semaines qui suivent une situation à risque.
- Si vous constatez de tels symptômes, il vaut sûrement la peine de consulter un médecin et lui parler de vos craintes. Un premier test (combiné) de dépistage du VIH peut être effectué deux semaines après une situation à risque. Votre médecin vous recommandera peut-être un tel test qui ne peut se faire qu'avec votre consentement. Renseignez-vous donc avant votre décision sur les divers aspects et possibilités d'un test de dépistage du sida (voir aussi : [Test VIH](#))
- Si le résultat du test est négatif, il faudra le confirmer par un nouveau test trois mois après l'exposition au dernier risque. Avant ce résultat définitif, la règle est simple : pas de rapport sexuel non protégé !